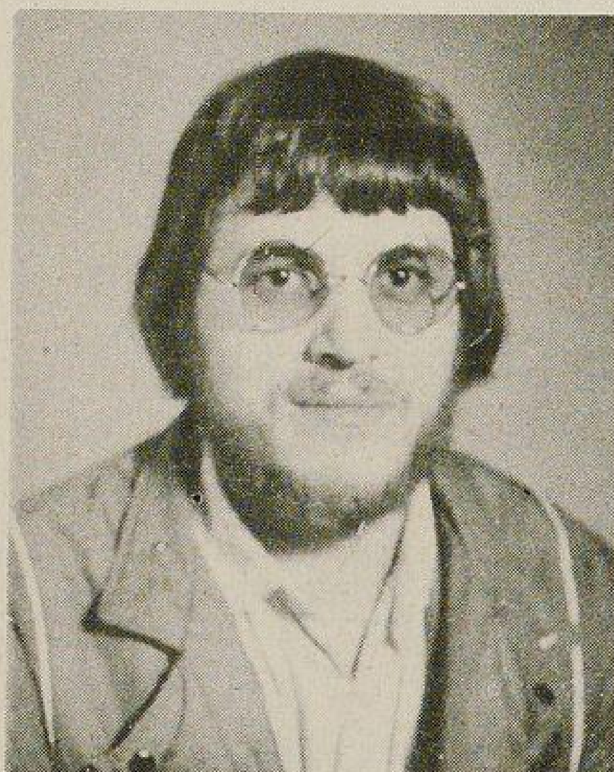
REPUBLIQUE FRANÇAISE
Elections législatives du 14 juin 1981
NORD — 11e circonscription

BILLIAU Daniel



POUR UNE GAUCHE NOUVELLE

26 ans.
OS à Vallourec-Dunkerque.
Délégué du personnel dans son usine, il prend une part active au combat pour l'amélioration des conditions de travail en particulier pour la sécurité.
Il est militant du PSU.

Suppléant :

MESTDAGH Michel



46 ans.
Enseignant spécialisé, son contact permanent avec les enfants des milieux sociaux défavorisés de notre région, l'a convaincu de la nécessité d'un changement en profondeur de la société.

Tout faire pour battre la droite

C'était notre mot d'ordre pour les précédentes élections présidentielles et comme des millions d'hommes et de femmes dans notre pays, nous avons accueilli avec satisfaction l'élection de François Mitterrand au soir du 10 mai 1981. Giscard battu, c'est en effet, un nouveau climat qui s'installe. C'est l'espoir d'en finir avec le chômage, les atteintes incessantes aux libertés, le mépris pour les travailleurs ; c'est la volonté de parvenir le plus rapidement possible à des changements importants ; c'est aussi après des années de blocage, la confiance retrouvée devant les nouvelles possibilités de lutte pour une transformation en profondeur de la société.
Aujourd'hui, avec ces élections législatives, il s'agit de consolider ce premier succès et une nouvelle fois de tout faire pour battre la droite.

Battre la droite, oui... mais pour une politique de gauche

Dans la période transitoire où nous nous trouvons, il est bien sûr encore trop tôt pour prendre la mesure du changement. Cependant, à entendre les récentes déclarations du nouveau gouvernement qui insistent sur l'ampleur de la crise, prônent la modération des exigences populaires, à voir qu'on ne parle plus d'abrogation mais d'aménagement de la loi Sécurité et Liberté, de même qu'on ne parle plus de dissolution de la Cour de Sûreté de l'Etat mais seulement de sa « banalisation », on est en droit d'être inquiet. Certes, tout n'est pas possible tout de suite, nous en sommes bien conscients, mais une série de mesures indispensables doivent être prises dans les tout prochains mois par le nouveau gouvernement. Parmi les plus importantes d'entre elles :

- Vers les 35 heures sans diminution de salaire ; 5e équipe pour les feux continus avec embauche correspondante.
- Revalorisation conséquente du SMIC et des bas salaires, des prestations sociales et des allocations familiales
- La 5e semaine de congés payés
- Abaissement de l'âge de la retraite à 60 ans, 55 ans pour les travaux pénibles et les feux continus
- Contre le chômage : arrêt des plans de licenciement en cours, titularisation des auxiliaires et vacataires ; embauche des intérimaires ; indemnisation de tous les chômeurs
- Egalité des droits pour les travailleurs immigrés, abrogation des lois Barre-Bonnet-Stoléru.
- Extension des droits des travailleurs dans l'entreprise (conseils d'ateliers...)
- Egalité des salaires entre hommes et femmes, interruption volontaire de grossesse libre et gratuite pour toutes
- Représentation proportionnelle intégrale à toutes les élections
- Référendum d'initiative populaire

— Abrogation de la loi Sécurité et Liberté, de la loi anti-casseurs, dissolution de la Cour de Sûreté de l'Etat, amnistie pour les prisonniers politiques, notamment pour les détenus corses et bretons.
— Suppression du monopole de la radio-télévision
— Arrêt du programme nucléaire et en particulier arrêt de l'extension de la centrale de Gravelines à la tranche 4, diversification des sources d'énergie et développement des économies d'énergie.
— Boycott de l'Afrique du Sud et arrêt des ventes d'armes aux régimes fascistes et racistes.
— Plan d'aide au Tiers-Monde

Sans une avancée sérieuse sur l'ensemble de ces mesures, il ne saurait y avoir une réelle pratique de gauche et les espoirs que suscite le changement de personnel politique se transformeraient bientôt en désillusions.
Car les luttes menées depuis une quinzaine d'années ont marqué une volonté de rupture réelle avec le capitalisme.

Rassembler une gauche nouvelle

Nous nous situons résolument à gauche. Mais nous pensons qu'il ne peut y avoir de changement en profondeur de la société sans changements sur trois points fondamentaux :

Changer le travail :

Réduire le temps de travail, c'est indispensable. Mais peut-on conserver le travail tel que nous le connaissons aujourd'hui ? Peut-on se satisfaire de ce travail monotone, parcellisé, sans aucune initiative ? L'automatisation telle qu'elle est conçue aujourd'hui, à Usinor par exemple, fait de plus en plus de l'ouvrier un rouage qui doit appuyer sur le bon bouton au bon moment.
Non ! Le travail lui-même et son organisation doivent être revus ! La gauche traditionnelle reste muette sur cette question essentielle posée dans bien des luttes ces dix dernières années, comme elle reste muette sur la coupure qui existe entre conception et production : elle ne remet pas en cause la hiérarchie dans l'entreprise qui n'est pas seulement celle des salaires mais aussi celle des pouvoirs. Et pourtant quel ouvrier, à Usinor, à Vallourec, aux Chantiers de France ou ailleurs n'en a pas assez d'avoir chaque jour la maîtrise sur le dos ?

Changer la politique :

De la politique politicienne, de la politique spectacle, rejetée unanimement, la gauche prétend bien se démarquer. Mais ces pratiques sont loin d'être le propre de la droite. Dans notre circonscription, par exemple, il est difficile d'oublier qu'on a vu le député de gauche ne pas respecter ses engagements sur la limitation de la centrale de Gravelines. D'ailleurs comment le pouvoir serait-il entre les mains des travailleurs, si l'on se contente d'augmenter les pouvoirs des instances existantes ou de multiplier les commissions, si les professionnels de la politique ont toujours le premier et le dernier mot ? S'ils cumulent les mandats et les pouvoirs pendant des années et des années ? Ce n'est pas en remplaçant des énarques de droite par des énarques de gauche que l'on va renouveler la politique.

Changer les relations sociales :

La crise des valeurs anciennes dans l'ensemble des relations sociales n'est pas mieux prise en compte par la gauche. Le mouvement des femmes n'est pas seulement porteur de revendications matérielles. Il exprime aussi une autre conception des relations hommes-femmes, de la famille, de la sexualité. Le mouvement associatif, le mouvement écologiste posent des questions tout aussi fondamentales sur l'urbanisme, la maîtrise de l'environnement, la finalité de la production.
Pour traduire politiquement ces exigences, issues des luttes depuis une dizaine d'années, mises en avant par les forces révolutionnaires et les nouveaux mouvements, nées de la réflexion politique conduite ces dernières années par de nombreux militants dans les partis de gauche et les syndicats, il faut construire une gauche nouvelle.
Travailleurs, militants et militantes d'organisations syndicales ou politiques de gauche, de mouvements de femmes, d'écologistes, d'associations du cadre de vie, vous tous qui ressentez la nécessité d'élaborer des réponses à ces questions de fond, regroupons-nous, confrontons nos idées, pour ensemble, faire apparaître une gauche nouvelle.

Pour la satisfaction de nos revendications

Pour l'émergence d'une gauche nouvelle

votez

POUR UNE GAUCHE NOUVELLE

Imprimerie IPCC — PARIS